

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 6-7

Artikel: Festival d'Avignon : la percée des femmes

Autor: Robert, Marianne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280725>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Festival d'Avignon

La percée des femmes

Dramaturgie, sociologie, histoire et mise en scène, après des études d'anglais à la Sorbonne et une thèse, Christiane Bourbonnaud a enseigné à Aix-en-Provence et à Avignon tous les aspects du théâtre. Ses recherches universitaires sur le théâtre d'avant-garde l'ont emmenée au Danemark où elle participa à l'Odin Theatret.

Christiane Bourbonnaud est aujourd'hui codirectrice du Festival d'Avignon avec Bernard Faivre d'Arcier. *Femmes suisses* l'a rencontrée.

- Le théâtre est intimement lié à votre vie. Comment avez-vous été appelée à assumer cette lourde responsabilité?

- Paul Puaux, qui était alors directeur, m'a invitée à participer à la mise en place de la Maison Jean Vilar. J'ai dirigé le service culturel de la ville et abandonné l'université. Quand Paul Puaux a choisi d'autres fonctions, Bernard Faivre d'Arcier lui a succédé et j'ai repris la direction du Conseil culturel. Les équipes étaient imbriquées et la collaboration informelle. Depuis elle n'a jamais cessé. En 1990, j'ai été officiellement nommée directrice déléguée auprès d'Alain Crombecque.

- Quelle était votre tâche?

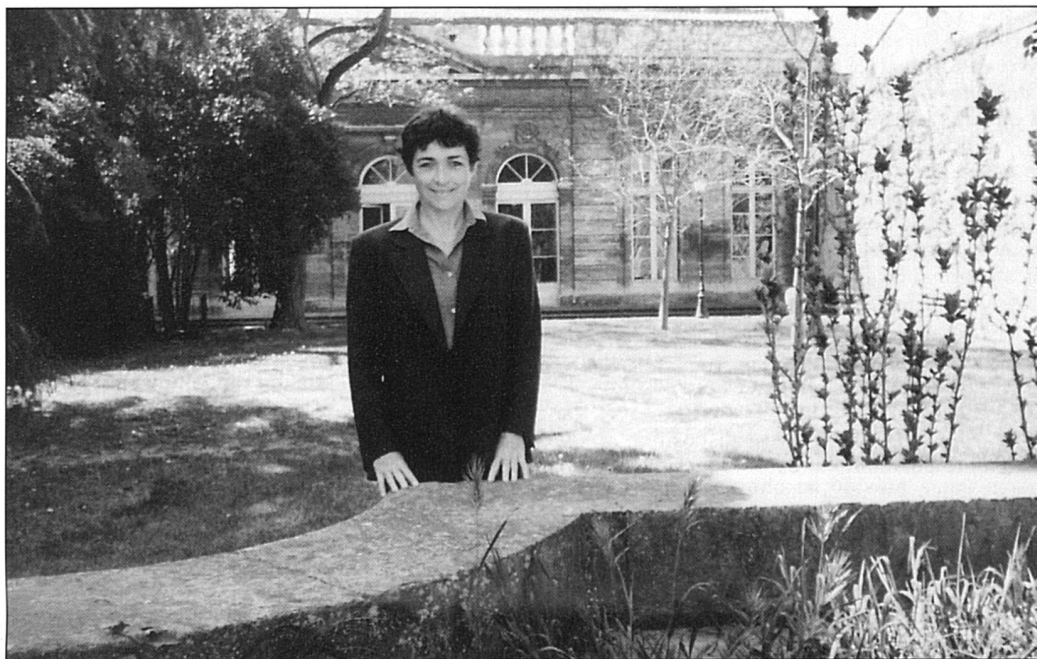
- L'organisation. Depuis 1992, j'organise et coordonne les services: la gestion comptable et technique, la billetterie, la location, le service de presse. Chaque secteur a une marge d'autonomie. D'Arcier assure la direction artistique, les relations extérieures comme la presse.

- Vos efforts ont porté prioritairement sur la présentation du Festival...

- Oui, j'ai insisté sur l'aspect convivial de la location, en procurant plus d'informations sur ce que le public peut voir au Festival: éléments biographiques, de mise en scène, de texte. Il fallait permettre aux spectateurs intéressés de mieux cerner leurs choix.

- Comment se déroule la période du Festival?

- Très stressante! Durant deux mois, il s'agit de gérer les urgences, de régler des problèmes très concrets et immédiats. Le Festival a conservé de ses débuts l'état d'esprit, la motivation des équipes. De la personne qui assure l'accueil à la Direction, en passant par la secrétaire, tout le monde s'engage à fond. Nous ne fonctionnons pas



Christiane Bourbonnaud dans les jardins de la Maison Jean Vilar.

(Photo Marianne Robert)

selon des schémas professionnels routiniers, nous sommes tous solidaires. Nous avons la chance d'avoir des repères et des bases de fonctionnement.

- Vous dirigez aussi l'Institut supérieur des techniques du spectacle?

- Cet Institut n'assure pas de formation initiale. Il s'adresse à ceux qui ont appris le métier sur le tas et désirent réactualiser leurs connaissances. On suit soit des stages longs, 7 à 8 mois, soit des formations courtes sur une discipline. Notre volonté est de ne pas couper les techniciens de l'activité artistique. L'Institut assure aussi des formations à l'étranger: en Egypte, en Syrie, à Barcelone et Bruxelles.

- Les femmes sont-elles plus présentes dans le théâtre qu'auparavant?

- Le rôle des femmes dans la création est plus marqué. La participation des femmes a toujours existé au Festival. Je n'ai jamais regardé la programmation sous cet angle-là. Le choix se fait à travers ce qui se propose et ce qui est intéressant à soutenir. Aujourd'hui, les projets de femmes sont plus nombreux. A l'époque de Vilar, les équipes comptaient des femmes mais elles ne faisaient pas de mise en scène. Ariane Mnouchkine a marqué le Festival, et le théâtre d'une manière générale. Actuellement, d'Arcier est le seul homme dans l'équipe parisienne. A Avignon aussi, les femmes sont plus nombreuses. Je dirais presque que «ça manque d'hommes»!

Propos recueillis par
Marianne Robert

Expositions, danse, musique, théâtre envahiront les moindres recoins d'Avignon durant trois semaines. Programme officiel ou marginal, le Festival d'Avignon est l'occasion de fêter les arts dans une totale ivresse des sens. Des jours d'exaltation à vivre absolument du 7 au 30 juillet 1995.

A l'affiche, nous avons sélectionné:

Les pieds dans l'eau, un spectacle grinçant et iconoclaste de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff;

La Ville parjure ou le Réveil des Erynies, d'Hélène Cixous, qui évoque le sida;

Le Tartuffe, de Molière, mis en scène par Ariane Mnouchkine, à voir à travers une réflexion sur l'intégrisme religieux;

de la danse, avec les créations de l'Américaine Lucinda Childs, de Maguy Marin et d'Angeline Preljocaj; un hymne à la culture indienne, avec de la danse et des versions contemporaines et transposées dans le contexte indien d'oeuvres connues, etc...

Naturellement, ce choix est loin d'être exhaustif. Le programme peut être commandé auprès du Bureau du Festival, B. P. 492, F-84072 Avignon, Cédex 04.

Location à partir du 19 juin au 0033 90 14 14 14.